

M. WILKE

Les tâches de l'école au début de l'ère atomique

Au stage de Dresde (R.D.A.), organisé par la F.I.S.E. et auquel l'École Moderne était représentée par Deléam, le thème de discussion portait sur « LES TACHES DE L'ECOLE AU DÉBUT DE L'ERE ATOMIQUE ».

Le rapport de Wilke s'inscrit si totalement dans nos propres préoccupations que nous croyons utile d'en donner ci-dessous de larges extraits :

La caractéristique technico-scientifique de l'ère atomique

A l'époque actuelle, partout on est d'accord sur la conception que nous nous trouvons dans le premier stade d'une Révolution grandiose dans l'histoire de l'humanité.

Souvent l'idée est émise qu'il s'agit là de la deuxième Révolution industrielle. Il me semble qu'il s'agit surtout d'une révolution dans la science, car c'est elle qui donne les grandes impulsions pour les transformations formidables dans le domaine technique et industriel. Il est juste de dire qu'il y a trois caractéristiques essentielles dans la révolution technico-industrielle : 1^o il faudrait mentionner l'application de l'énergie atomique ; 2^o une avance rapide du développement d'appareils de contrôle compliqués, la plupart électroniques, et une avance audacieuse de l'automatisation ; 3^o enfin, dans le domaine biologique apparaît un accroissement rapide des connaissances scientifiques acquises à l'aide d'isotopes radioactifs. Nous nous trouvons aujourd'hui au milieu d'une transformation qui se distingue de toutes les autres transformations survenues dans le développement de la société humaine par son rythme tellement plus rapide. Dans beaucoup de pays, on fait aujourd'hui semblable réflexion : « Les transformations de grande envergure se passeront dans un laps de temps de deux à trois années. »

Déjà, depuis quelques temps, l'énergie atomique est transformée en énergie électrique. Tous les peuples du monde ont reçu avec grande joie la nouvelle de l'application à des fins utiles, de l'énergie atomique en U.R.S.S. C'est depuis plus d'un an qu'à Moscou la première centrale atomique est en fonction et de semblables entreprises s'accomplissent dans d'autres pays, par exemple en Grande-Bretagne.

Sans aucun doute, l'énergie atomique jouera dans la vie future de tous les peuples, un rôle décisif. Quand, par exemple, on considère l'accroissement considérable de l'emploi de l'énergie électrique dans les pays grandement industrialisés et quand on fait la juste proportion entre l'emploi accru des charbons et les réserves charbonnières, alors il apparaît que les réserves sont insuffisantes et qu'on est obligé de remplacer les anciens combustibles par un nouveau plus abondant, c'est l'énergie atomique. Ce don de la nature que les hommes lui ont arraché, exige l'attention de tous les scientifiques sérieux et évidemment exige aussi que les pédagogues s'occupent de cette question.

Quels effets aura-t-il pour le développement de la technique, pour l'école, pour l'enseignement et l'éducation de la jeune génération et comment le corps enseignant s'adaptera-t-il à la situation nouvelle ?

Il va sans dire que, dans l'époque actuelle, les enseignants se demandent partout quels sont les effets de l'automatisme sur le jeune homme qui se dirige vers la nouvelle vie industrielle ? Y aura-t-il un homme sensé qui nierait la nécessité de l'automatisme ? Déjà, il existe dans l'industrie automobile de longues séries de machines, des chaînes automatiques d'appareils qui sont alimentés et dirigés automatiquement. Dans beaucoup d'usines de l'industrie chimique, l'automatisme est amplement développé. Le contrôle de la production est déjà automatisé dans l'industrie lourde, dans les hauts-fourneaux et dans les aciéries laminaires. L'industrie change de caractère à vue d'œil et on peut dire sans se tromper que l'ère de l'usine atomique approche de plus en plus.

Dans une seule exposition à Moscou, j'ai vu, l'année dernière, une machine à calculer électronique gouvernée par un programme voulu. Cette année, les usines Zeiss se font remarquer par leurs progrès techniques.

Dans d'autres pays, les développements se maintiennent au même niveau. En même temps que le lourd travail corporel touche à sa fin, dans le domaine du calcul fastidieux et du travail de bureau, le développement de l'automatisme rencontre l'approbation des hommes.

Les deux lignes du développement, l'introduction des machines automatiques ainsi que l'allègement du travail intellectuel causent un changement considérable dans l'occupation des hommes. Elles changent le rapport existant entre les hommes et la machine et le travail en général et mènent à des revendications plus importantes des millions d'hommes qui exigent que ces progrès soient employés réellement pour tous les hommes et non pour le profit de quelques-uns.

La situation de l'école dans la première étape des révolutions du début de l'ère atomique

Nous constatons que nous nous trouvons au début de grandes révolutions industrielles. En R.D.A., par exemple, nous nous préparons à employer très sérieusement l'énergie atomique pour des buts pacifiques. Dans toute l'économie nationale, nous voulons travailler avec des isotopes radioactifs. Notre industrie va être mécanisée en très grande partie. L'avenir proche va nous apporter des progrès importants dans l'automatisme. Il est compréhensible que nous nous demandions si nous avons suivi d'assez près l'enseignement des connaissances décisives concernant la recherche scientifique. Nous nous demandons si notre école donne assez tôt cet enseignement.

Notre réponse est nette. Une intellectualisation exagérée, la surcharge dans les programmes et une certaine rigidité dans la formation des maîtres et particulièrement dans leur perfectionnement, ont laissé en arrière notre école, derrière le développement vertigineux de la science, de la technique, de l'industrie et de l'agriculture.

Sans doute, l'école, dans la plupart des pays, est restée en arrière du développement économique. Elle est trop peu en contact avec la vie en dehors des murs de la classe. Mais il serait faux de négliger que, dans beaucoup de pays, l'école et tout le système de l'enseignement se trouvent dans un processus de transformation plus ou moins avancé.

Dans beaucoup d'endroits, on s'est buté à un problème difficile à résoudre. **La question s'est posée de savoir si l'ancien enseignement humaniste répond aux exigences croissantes et s'il ne serait pas bon de réexaminer les principes essentiels de l'enseignement et de l'éducation dans les matières qu'on nomme humanistes afin de savoir si l'on peut encore s'en servir ou s'il faut les remplacer au besoin par de nouveaux principes. Je ne vous cacherai pas que cette question est devenue chez nous, depuis six mois, un véritable conflit pédagogique et scientifique.** Ce conflit s'est élevé surtout entre quelques scientifiques de la pédagogie et quelques membres de l'administration scolaire qui partent du point de vue des exigences pratiques. **Mais n'est-ce pas une entreprise de caractère vraiment humaniste que de préparer véritablement, avec toutes les conséquences qui résultent de ce développement, la jeunesse à la vie de demain?** Puisque la vie de demain — je parle de la vie dans les dizaines d'années à venir jusqu'à la fin de ce siècle, pose des exigences toutes nouvelles, il faut accepter courageusement de faire des changements profonds dans l'enseignement. A mon avis, il est impossible d'y échapper si l'on veut que les jeunes soient capables de subsister dans la vie. C'est pourquoi il me semble nécessaire d'introduire les enfants assez tôt dans des situations qu'ils rencontreront quand ils seront adultes.

A la question : « Où se trouve l'école dans cette première étape des grandes révolutions ? », on peut répondre pour conclure : **L'école est restée en arrière, mais elle se trouve partout dans un processus de transformation qui est très varié parce que les intérêts fondamentaux des groupes responsables de la politique scolaire sont fortement différenciés.** Il y a pourtant certaines choses communes qui relient les enseignants au delà des frontières. Ce qui les unit se base sur une certaine équivalence des formes du développement technique et économique et des exigences posées à l'école qui en résulte. Il est fort précieux d'échanger ces expériences là-dessus, cela sert à éclaircir les problèmes que tous les enseignants du monde ont à résoudre. De plus, un tel échange d'expériences et d'idées prend d'autant plus d'importance que les participants, en général, s'efforcent de voir les problèmes scolaires sous l'angle de la défense de la paix et d'en discuter.

Quelles tâches humanistes générales l'école a-t-elle à résoudre dans tous les pays ?

Avant d'entrer dans une série de tâches spéciales qui se posent maintenant pour l'école, je voudrais répondre à cette question. Je dois le faire ici, parce que notre problème : les tâches de l'école au début de l'ère atomique, ne peut être conçu qu'en général et sans tenir compte des particularités nationales. Chaque pays, abstraction faite des cas de la pire discrimination nationale et coloniale, a sa propre école. C'est, la plupart du temps, une école avec un caractère national plus ou moins prononcé. Il s'ensuit qu'on ne peut parler d'une école internationale. Pourtant, les écoles ont bien des choses communes dans le monde, c'est ce qui fait la force des enseignants s'ils savent s'unir dans une action commune.

Ce qui marque le plus le caractère commun des écoles dans le présent et l'avenir proche, c'est la tâche de former une génération d'hommes épris de Paix ayant des qualités dont on ne s'est pas assez préoccupé jusqu'à présent. Le plus grand danger pour l'humanité est l'emploi d'énergie atomique pour la guerre, le plus grand bienfait en est l'emploi pour la satisfaction des besoins des travailleurs. Le travail éducateur de l'école, où que ce soit, devrait rendre les jeunes prêts à s'employer de tout leur cœur à bannir le plus grand

danger pour le développement pacifique de la vie. La jeune génération en aura la volonté si elle a été élevée en l'esprit de l'amitié entre les peuples, du respect des qualités nationales des autres peuples et d'aide aux plus faibles.

Avec le développement des communications et des relations commerciales, avec l'augmentation de la vitesse des moyens de transport, les hommes se rapprochent. Il est souhaitable d'apprendre aux enfants qu'ils doivent apprécier les œuvres des autres peuples et être prêts à faire profiter un autre pays de leurs propres expériences. Nos enfants doivent savoir que l'esprit de compréhension et de négociation est nécessaire pour vaincre les conflits. Un enfant éduqué dans l'amour de sa patrie doit savoir que celui-ci n'exclut pas l'amour des autres peuples, mais, au contraire, le renferme. Depuis l'enfance, la nature humaine veut être exercée dans toutes ses fonctions. Dès les premiers instants de la vie, nous avons acquis tout ce que nous savons et tout ce que nous pouvons par l'exercice. Une bonne école est celle où on exerce le bien. Nous entendons par là l'exercice du bien dans le monde des adultes et dans les relations des peuples. Ceux qui demandent quel est le contenu de ce « bien », ceux qui en cherchent le vrai contenu, doivent être assurés que le bien est ce qui allège la vie du peuple des travailleurs, ce qui leur assure la Paix, ce qui aide à améliorer leur niveau de vie, ce qui sert le bien de tous.

Pour autant que l'école d'aujourd'hui se transforme elle-même dans les conditions des révolutions profondes de la société humaine, — dont presque la moitié vit dans les pays socialistes — ce qui nous intéresse n'est pas seulement le contenu humaniste général du travail scolaire, mais au delà de cela, la question des exigences spéciales que pose le temps présent à l'école. Ceci doit être considéré sous l'aspect économique et technique.

Conclusions

Nous est-il permis de dire qu'il y a des éléments communs pour l'école et les enseignants du monde entier du développement technique scientifique dans les divers pays ?

Je crois qu'on peut vraiment le dire. Au delà des frontières, les grandes idées et découvertes scientifiques de l'époque exercent leur influence sur le développement technique et économique. Elles ne s'arrêtent pas devant la porte de l'école et ne permettent pas aux maîtres de rester à l'écart, elles le captivent plutôt et le forcent à prendre position par responsabilité pédagogique :

1° La révolution scientifique et technique invite les enseignants à s'occuper de problèmes qui se posent pour l'école d'une façon tout à fait nouvelle.

2° Tous les pédagogues devraient comprendre clairement que de même que la libération planifiée et systématique de l'énergie est devenue la chose de l'humanité pacifique, le problème de l'éducation et de l'enseignement de la jeune génération, dans les conditions des grandes révolutions scientifiques techniques et sociales dans le monde deviennent la chose de tous les enseignants du Monde.

Une discussion mondiale sur les nouvelles tâches de l'école au début de l'ère atomique ne peut que servir les peuples et leur sera d'un grand profit commun.

Ce sera notre tâche à nous, les enseignants, de discuter en commun avec les forces qui, partout dans le monde, créent la vie nouvelle en collaboration avec les ouvriers, les paysans, les scientifiques, les ingénieurs et techniciens, ce qu'il adviendra de l'école.

L'école est l'école du peuple, lui seul doit en décider.